

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix

Artikel: Simulation au Centre d'instruction SWISSINT
Autor: Niederberger, Olaf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

Simulation au Centre d'instruction SWISSINT

Lieutenant-colonel EMG Olaf Niederberger

Ancien commandant suppléant du Centre d'instruction SWISSINT

L'Armée suisse utilise depuis des décennies des solutions de simulation à des fins d'instruction. Grâce aux progrès informatiques, il est désormais possible de générer divers types de simulations permettant d'instruire les militaires sans qu'il soit nécessaire de recourir à des infrastructures coûteuses et à des spécialistes. Depuis trois ans, le Centre de formation SWISSINT travaille avec succès avec la technologie de jeu et de simulation et l'intègre continuellement dans d'autres cours. L'utilisation du logiciel de simulation militaire « Virtual Battlespace 4 » permet, entre autres, une formation rentable et respectueuse de l'environnement pour certains scénarios.

Deux officiers de renseignement du Tactical Operations Centre (TOC) suivent avec attention le livestream du drone Skylark II qui observe, haut au-dessus d'Appenzell, la manifestation jusque-là pacifique sur la place de la Landsgemeinde. Une tache claire et vacillante domine soudainement l'image en noir et blanc de la caméra infrarouge. « Là, ils ont incendié une voiture ». Quelques dizaines de manifestants, qui semblaient auparavant pacifiques, se détachent de la foule principale et laissent une traînée de dévastation dans le centre-ville d'Appenzell. « Cela relève de la police locale », murmure le « Battlecaptain » responsable. Une petite remarque de la direction de l'exercice, lui demandant s'il est conscient de la direction dans laquelle se dirige la foule, change son comportement de manière radicale. « Merde, ils arrivent dans notre direction, appelle-moi le commandant de la compagnie d'appui à la radio », ordonne le « Battlecaptain ». Pas une seconde trop tôt, l'unité responsable de la sécurité du quartier général du bataillon (QG du bat) est informée du désastre imminent.

Entre-temps, l'officier du MOVCON responsable du déplacement de ses troupes agit avec plus de présence d'esprit. Un coup d'œil sur le système de conduite lui montre, grâce au « Blue Force Tracking », que le convoi très attendu ne se trouve qu'à deux kilomètres d'Appenzell. Réalisant que ce n'est probablement pas le bon moment

pour se rendre au QG du bat avec 60 000 litres de diesel, il ordonne au chef de convoi de faire un arrêt sécurisé. Pendant que l'officier du MOVCON essaie d'informer le « Battlecaptain » de la mesure prise, ce dernier discute avec un officier des opérations pour savoir si la demande du chef de peloton de sécurité d'utiliser des moyens non létaux contre la foule, qui bloque désormais l'accès principal au quartier général du bataillon, est conforme aux règles d'engagement en vigueur.

La journée restera trépidante pour les officiers du TOC. Une patrouille tombe dans une embuscade et l'échelon supérieur ne peut pas fournir d'hélicoptères pour évacuer les blessés. Alors que le blocage devant le quartier général peut être levé à l'aide de gaz lacrymogènes et de matraques, la colère de la foule se déchaîne ailleurs. Une église de la minorité religieuse ALPHA est en flammes.

L'utilisation de logiciels de simulation est judicieuse

Les scènes décrites proviennent du cours ACAMIL/PSO organisé au Centre d'instruction (CI) SWISSINT avec de futurs officiers de carrière. Dans le cadre de la formation à l'interopérabilité, cette séquence a permis de s'entraîner au suivi de la situation d'un bataillon multinational. Les événements auxquels les aspirants ont été confrontés ont été en grande partie alimentés par un logiciel de simulation (Sim) utilisé depuis trois ans au CI SWISSINT. Le logiciel se distingue par le fait que le monde entier est disponible en tant que terrain virtuel. En intégrant des données géographiques supplémentaires, le réalisme du terrain peut être encore amélioré. En collaboration avec swisstopo, un terrain d'exercice virtuel a été créé dans la région d'Appenzell, dans lequel chaque arbre, chaque maison, chaque élévation, aussi petite soit-elle, se trouve au bon endroit. Grâce à la disponibilité des données géographiques en Suisse, même des objets spécifiques tels que des antennes, des pylônes électriques, des cimetières, etc., sont représentés de manière réaliste dans

le terrain 3D généré automatiquement. Depuis 2022, des simulations informatiques sont également utilisées pour les exercices du Swiss United Nations Military Observer Course (SUNMOC), qui forme des officiers nationaux et internationaux à devenir des observateurs militaires certifiés.

L'exemple du cours ACAMIL/PSO illustre les avantages que peut offrir l'utilisation de la technologie de simulation en complément d'autres méthodes de formation. D'une part, l'utilisation de la simulation augmente considérablement l'immersion et, par conséquent, le réalisme d'un exercice. Le livestream d'un drone simulé ne se distingue par exemple guère de l'expérience réelle. L'utilisation de la simulation est également peu coûteuse. Pour reproduire de manière réaliste un scénario similaire sur le terrain, il faudrait déployer des dizaines, voire des centaines de soldats, déplacer des véhicules et fermer des places.

Un développement constant

L'utilisation du logiciel de simulation s'est constamment développée au CI SWISSINT au cours des trois dernières années. Au début, la priorité était d'améliorer la qualité de la formation technique. Ainsi, le logiciel de simulation est utilisé avec succès dans plusieurs cours pour la formation dans les domaines de la communication, de la navigation et des techniques d'observation et de patrouille. Au cours des derniers mois, l'accent a été mis davantage sur la formation au niveau tactique. Notamment l'instruction en formation dans le domaine de la protection des convois ou, comme décrit, dans le cadre de la formation au suivi de la situation. Outre l'intérêt propre à une formation réaliste et peu coûteuse, les connaissances acquises doivent également servir à l'aménagement du futur environnement de simulation de l'armée.

Les exercices sur le terrain restent en place

Malgré les nombreuses possibilités offertes par les solutions de simulation, elles ne sauraient toutefois entièrement remplacer l'instruction sur le terrain. Les simulations informatiques se prêtent extrêmement bien à la transmission et à la consolidation des bases théoriques, sans qu'il soit nécessaire de déplacer un seul véhicule ou de transporter des troupes vers un lieu donné. Toutefois, certaines des compétences pratiques dont doivent disposer les peacekeepers, comme mener des négociations ou assurer un service sanitaire, ne peuvent pas être acquises derrière un ordinateur. C'est pourquoi les simulations resteront, à l'avenir également, une solution parmi d'autres pour dispenser l'instruction liée à l'engagement.

O. N.

